

1.0 LOCALISATION GÉNÉRALE DU SITE

Coordonnées : UTM (Est) : 505 016 UTM (Nord) : 5 407 665
Longitude : 067° 37' 44" W Latitude : 49° 19' 07" N

Le secteur retenu à titre d'habitat littoral d'intérêt est constitué de l'estuaire de la rivière Godbout, soit du pont de la route 138 jusqu'à l'embouchure, et de la portion ouest de la baie de Godbout, du port jusqu'à l'embouchure de la rivière Godbout. Il est situé sur le territoire de la municipalité de Godbout, à 65 km à l'est de la ville de Baie-Comeau et à 37 km à l'ouest de la municipalité de Baie-Trinité, dans la MRC Manicouagan. Ce secteur est accessible soit à partir de la route 138, soit via le lien maritime reliant Godbout à Matane (figure 19.2).

2.0 DESCRIPTION DU MILIEU BIOPHYSIQUE

2.1 Composantes physiques

L'estuaire de la rivière Godbout renferme trois îles localisées immédiatement en aval du pont de la route 138 (photo 19.1). Il s'étend sur une distance de 1,8 km et couvre une superficie de 0,25 km². À l'extrémité des deux rives de l'estuaire, il y a la présence de deux plages dont l'une s'oriente vers le port (baie de Godbout) et l'autre vers la baie des Molson (photo 19.2 et figure 19.2).



Photo 19.1 : estuaire de la rivière Godbout et île Gilmour



Photo 19.2 : plage de la baie de Godbout

La roche en place sur laquelle coule la rivière Godbout est principalement composée de gneiss gris et vert et de paragneiss. Elle est parfois accompagnée de formations plus facilement altérables, représentées par des massifs de gabbros, d'arnothosites et de roches intrusives mafiques. À l'embouchure de la rivière, les dépôts meubles sont constitués de till mince (galets et cailloux) reposant sur la roche en place. Des plages et des talus sablonneux forment presque toutes les berges du secteur.

Le débit moyen annuel de la rivière Godbout est de 45 m³/s. L'étiage de la rivière en hiver est atteint en février avec une moyenne de 13 m³/s. La crue printanière culmine en mai, avec 186 m³/s en moyenne pour ce mois, tandis qu'à l'étiage d'été le débit diminue

à 22 m³/s pour atteindre 41 m³/s lors de la crue d'automne (Naturam Environnement, 1992). Dans cet estuaire, l'amplitude des marées varie entre 2,4 et 4,0 mètres.



La baie de Godbout constitue le centre de la municipalité, où une plage va de la petite rivière Godbout jusqu'à la sortie de la rivière Godbout. Cependant, les berges ont été enrochées sur une distance d'environ 1,3 km en direction de l'ouest, après le quai du traversier (photo 19.3 et figure 19.2). Par ailleurs, en 2008, la Société des traversiers devrait construire un brise-lame pour diminuer la force des vagues entrant dans la baie afin de protéger les berges de l'érosion.

Photo 19.3 : zone d'enrochement dans la baie de Godbout

2.2 Composantes biologiques

Soumises à l'influence d'un climat de type continental humide et frais, la rivière et la baie de Godbout sont exemptes de saison sèche (Naturam Environnement, 1992). Les composantes biologiques majeures de ce site passent par une importante diversité de la faune et de la flore marines.

Faune avienne

Lors des sorties sur le terrain réalisées à l'été 2005, plusieurs espèces aviaires ont été observées à différents endroits sur les plages de la baie et de l'embouchure de la rivière Godbout. Notons principalement des mouettes tridactyles, des goélands, des cormorans à aigrettes ainsi que des eiders à duvet.

Deux aires de concentration d'oiseaux aquatiques (ACOA) ont été établies à partir de la limite ouest de la municipalité jusqu'au cran Fer à cheval : baie des Molson (ACOA 02-09-0157-1999) et baie de Godbout (ACOA 02-09-0158-1999) (figure 19.2). Lors de l'inventaire aérien des aires de concentration d'oiseaux aquatiques (ACOA) de la Côte-Nord de 1999, une forte concentration d'anatidés a été observée dans la baie des Molson, soit environ 300 à 499 individus/km de rivage au printemps (Normand I., 1999). Parmi les espèces recensées, notons la bernache du Canada, la bernache cravant, le canard colvert, le canard noir, le canard pilet, le canard siffleur d'Amérique, le canard souchet, l'eider à duvet, l'eider à tête grise, le fuligule à collier, le fuligule à tête rouge, le garrot d'Islande, le garrot à œil d'or, la sarcelle à ailes bleues, le grand harle, le harle couronné, le harle huppé, le harelde de kakawi, le huard à collier, la macreuse à front blanc, la macreuse noire, la macreuse brune, l'oie des neiges, le petit fuligule et le petit garrot. L'environnement estuarien de la rivière Godbout est donc une halte migratoire importante. De plus, des balbuzards pêcheurs et des pygargues à tête blanche fréquentent les lieux régulièrement ainsi qu'un visiteur particulier, le harfang des neiges. Il est aussi possible d'observer des sternes arctiques et des guillemots à miroir et marmette (comm. pers., groupe de concertation). Dans les environs de l'embouchure de la rivière Godbout, d'autres espèces ont été aperçues dont les faucons pèlerin et émerillon, le grand héron, l'hirondelle de rivage, le martin-pêcheur et la sterne pierregarin.

Enfin, des limicoles comme le grand chevalier, le bécasseau sanderling et des pluviers sont présents, de même que des espèces côtières telles que les goélands marin, bourgmestre, arctique et argenté.

Faune benthique et habitat

Le rivage côtier est sous l'influence d'une zone de remontée d'eau froide qui concentre et enrichit les eaux de surface en nutriments le long du littoral. La présence constante de cette eau salée riche en éléments nutritifs favorise la colonisation de l'endroit par une faune marine diversifiée, principalement dans le secteur près du quai municipal et du quai du traversier (Comité ZIP, 2003). La richesse spécifique en invertébrés marins est ainsi importante et il est possible de les observer à même le quai municipal. Cette diversité se ressent aussi sur la plage, où on peut retrouver des clovisses arctiques, des moules bleues, des oursins verts et plats, des gammars et des polychètes. D'autres invertébrés utilisent aussi ce territoire, tels que les buccins communs, les crabes des neiges et communs, les homards, les littorines, les crevettes, les balanes, les lunaties, les étoiles de mer, les acmées à écaille de tortue, les couteaux et les myes communes (comm. pers., groupe de concertation).

Faune ichthyenne

La rivière Godbout présente un intérêt au niveau de la faune ichthyenne par la présence du saumon atlantique, de l'omble de fontaine anadrome et de l'anguille d'Amérique.

Depuis 1988, l'installation d'une barrière de comptage et d'une passe migratoire, à 3 km de la barrière de la ZEC, a permis de suivre précisément l'évolution des montaisons de saumons (photo 19.4 et figure 19.2). Depuis 1999, on peut percevoir que le succès de pêche est en augmentation et qu'il varie d'une année à l'autre autour de 35 % (figure 19.1).

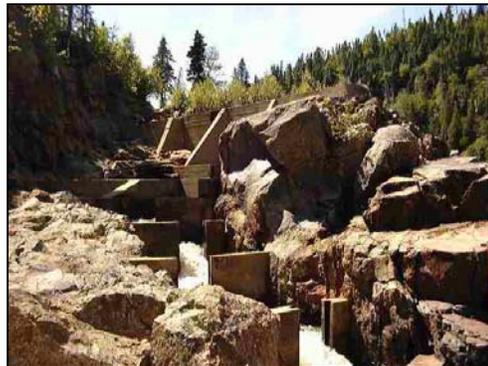
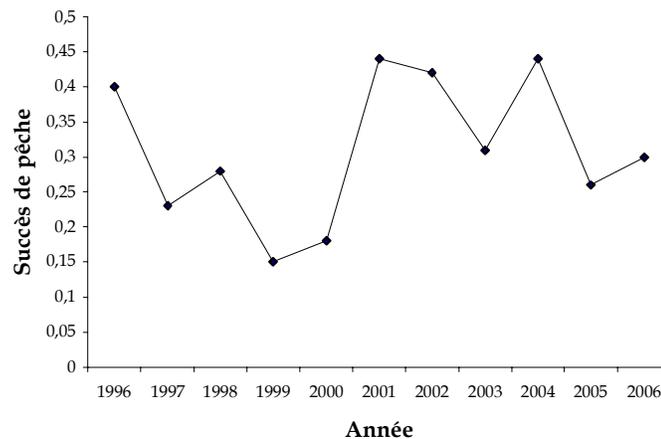


Photo 19.4 : *passe migratoire sur la rivière Godbout*

Figure 19.1 Statistiques annuelles du succès de pêche au saumon sur la rivière Godbout (site Saumon Québec)



L'épinoche à trois épines, la lotte et le meunier rouge peuvent être pêchés dans l'embouchure de la rivière (comm. pers., Vital Chassé) ainsi que des carpes et des lamproies (comm. pers., groupe de concertation). Au niveau de la baie, une grande diversité de poissons peuvent être capturés, tels que le loup atlantique, la lycode, le chaboisseau à épine courte, l'aiguillat commun (chien de mer), la loche (poulamon), la morue de roche, le lançon d'Amérique, le sébaste acadien, la raie, le flétan du Groenland (turbot) et l'aiglefin (comm. pers., groupe de concertation).

Mammifères marins

Avec la richesse nutritive de ce secteur marin, le petit rorqual peut être aperçu en alimentation durant le temps de la fraie du capelan. De plus, le marsouin commun, le rorqual commun, le rorqual à bosse et parfois le rorqual bleu sont visibles au large au printemps. Des dauphins à flancs blancs et des cachalots fréquentent occasionnellement les lieux et le béluga peut être vu en hiver. Des phoques gris et des phoques communs peuvent être observés à partir des quais. Enfin, durant l'hiver et jusqu'au début de l'été, des phoques du Groenland peuvent être rencontrés (BIOREX, 1996).

Végétation marine

La zone intertidale est caractérisée par une forte abondance de laminaire sp., de laitue de mer, de fucus sp. et d'algues brunes, et cela, de la baie des Molson à la petite rivière Godbout. Cependant, la portion étudiée de la rivière à l'été 2005 ne comportait pratiquement aucune végétation aquatique.

3.0 DESCRIPTION DU MILIEU HUMAIN

3.1 Situation géographique et contexte régional

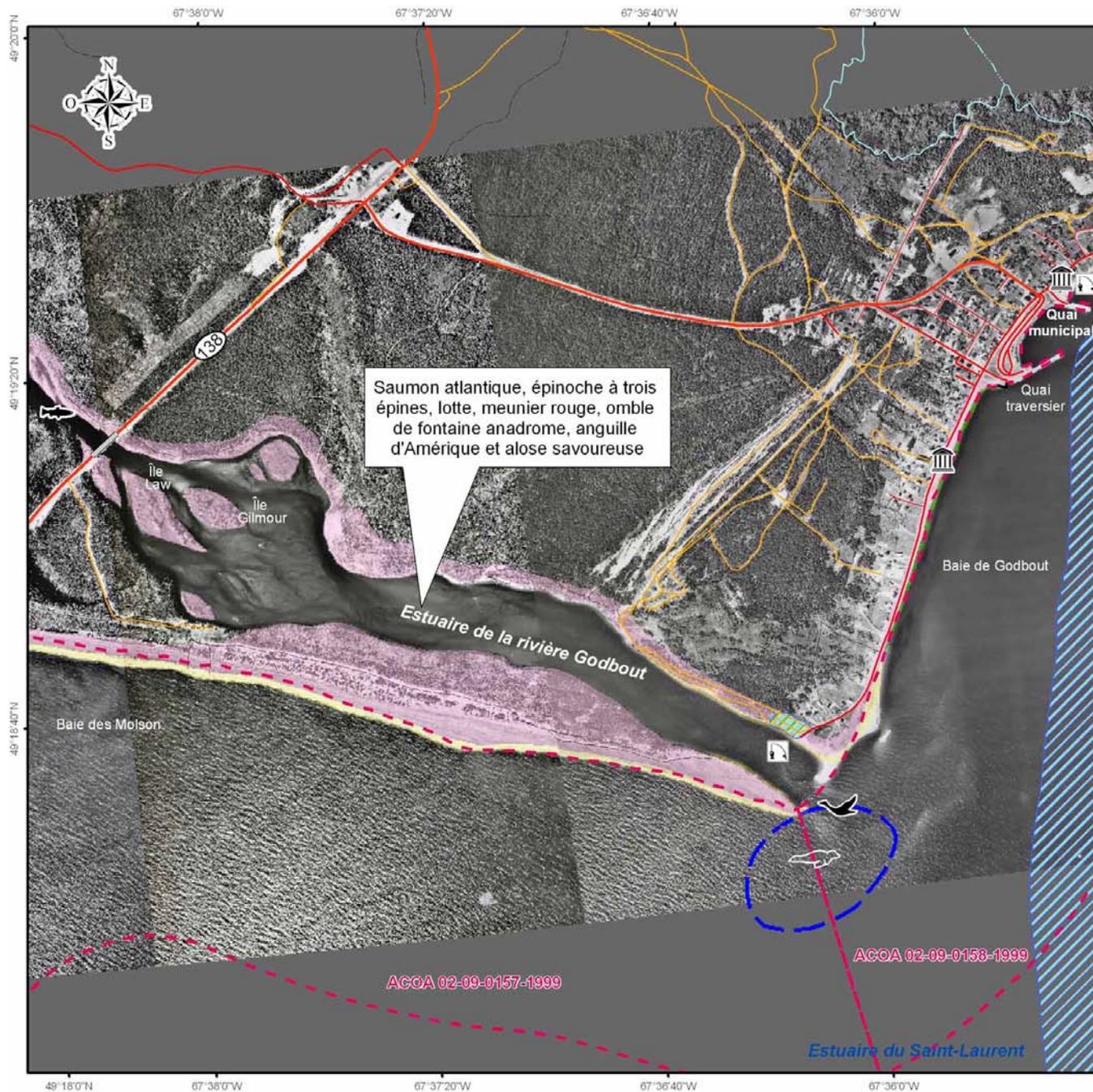
Situation géographique

La municipalité de Godbout comptait 361 habitants en 2006 et, comme pour l'ensemble des municipalités de la MRC Manicouagan, sa population est en décroissance, en plus d'être assez âgée (site Statistique Canada). Effectivement, l'âge médian de la population de Godbout est de 51 ans comparativement à 41 ans pour la province de Québec. Par conséquent, plusieurs maisons sont habitées par une seule personne et les maisons mises en vente sont pour la plupart achetées par des résidents occasionnels (comm. pers., groupe de concertation).

Godbout ne possède aucune industrie majeure. Le village s'est développé principalement grâce à l'exploitation de la forêt, à la pêche au saumon et aux activités du traversier reliant Godbout à Matane sur la rive sud. En 2003, une usine de transformation d'oursins a été établie dans le village même. Cette dernière a maintenant été convertie en une usine d'eau de mer.

Contexte régional

Le récréotourisme et le fonctionnement du traversier sont actuellement les principales activités économiques du village de Godbout. Il faut aussi souligner la présence du bureau d'accueil touristique du Secteur des Panoramas qui renseigne les touristes sur les attraits et les activités touristiques présents dans les environs du village.



Saumon atlantique, épinoche à trois épines, lotte, meunier rouge, omble de fontaine anadrome, anguille d'Amérique et alose savoureuse

CARACTÉRISATION DES HABITATS LITTORAUX -BAIE ET ESTUAIRE DE LA RIVIÈRE GODBOUT-

FIGURE 19.2
Vue générale et composantes de l'habitat - Utilisation du milieu -

LÉGENDE

- Route principale
- Route secondaire
- Chemin non carrossable
- Pont
- Cours d'eau
- Cours d'eau intermittent
- ACOA Aire de concentration des oiseaux aquatiques
- Gazébo
- Colonie d'oiseaux
- Rivière à saumon
- Site de pêche
- Stationnement, aire de repos
- Observation de baleines
- Plage
- Érosion
- Enrochement
- Échouerie phoque commun

Échelle 1: 18 000

300 150 0 300 Mètres

Projection : NAD 83, UTM zone 19

Ref. : Photos : Q96862 #40-42



Septembre 2006

Cette carte intègre des informations géographiques de sources gouvernementales. Pour des besoins de représentation, certaines données ont subi des transformations et des adaptations qui ont pu modifier la donnée originale.

Données originales utilisées

Années

Base de données topographiques du Québec
(BDTQ) à l'échelle de 1/20 000
Système sur les découpages administratifs (SDA)
à l'échelle de 1/20 000

1997-2004

Source des données utilisées
Ministère des Ressources naturelles et de la Faune
© Gouvernement du Québec

3.2 Accessibilité et équipement d'accueil existant

Plusieurs endroits accessibles par la route offrent une vue sur le Saint-Laurent. Mentionnons principalement les quais municipal et provincial, la promenade du littoral et le stationnement et l'aire de repos situés à l'embouchure de la rivière Godbout (photos 19.5 et 19.6 et figure 19.2).

La baie de Godbout ne peut être que partiellement parcourue par la plage, car une zone d'enrochement y a été créée sur une longueur d'environ 1,3 km. L'accessibilité au littoral et à l'embouchure de l'estuaire est rendue possible par de nombreux sentiers non aménagés et par un accès à proximité du vieux quai du traversier.



Photo 19.5 : quai municipal de Godbout



Photo 19.6 : quai provincial

Sur les abords de la baie, des gazébos ont été installés entre le quai et l'embouchure de la rivière, sous lesquels on note la présence d'une lunette d'approche et de trois panneaux d'interprétation sur la faune marine et sur le village (figure 19.2). Un support à vélos et des bancs ont été mis en place à côté des gazébos (photo 19.7).

Le stationnement et l'aire de repos sont dotés de tables de pique-nique (photo 19.8). À proximité, un terrain vague appartenant à la Société Immobilière Cap-Nord est utilisé illégalement comme site de camping (photo 19.9) malgré qu'un camping officiel soit présent en plein cœur du village (camping de la Traverse). Le service d'hébergement à Godbout est aussi assuré par un motel, quelques gîtes et des chalets.



Photo 19.7 : gazébos aux abords de la baie de Godbout



Photo 19.8 : stationnement au niveau de l'embouchure de la rivière Godbout



Photo 19.9 : *stationnement et camping illégal vous en direction de la mer*



Photo 19.10 : *barque facilitant l'accès à l'île Gilmour*

Enfin, la pourvoirie du Lac Cyprés propose des offres touristiques pour la pêche sportive à l'omble de fontaine anadrome tandis que la zone d'exploitation contrôlée (ZEC) de la rivière Godbout offre des activités de pêche sportive au saumon et de chasse. Une barque attachée à un câble permet d'accéder aux berges de l'île Gilmour (photo 19.10).

3.3 Utilisation du territoire

Déjà au 19^{ième} siècle, la pêche sportive au saumon était pratiquée dans la rivière Godbout et à son embouchure. Le quai municipal est quant à lui un site de rassemblement pour les pêcheurs d'espèces marines. L'omble de fontaine anadrome (truite de mer) est également pêchée dans l'estuaire de la rivière.

Comme les accès sont multiples, la plage de la baie de Godbout est assez fréquentée même si l'enrochement y limite la ballade. D'autres activités de plein air sont possibles dont la randonnée pédestre, la visite des sites panoramiques, la baignade, le para-moteur et la villégiature (Naturam Environnement, 1992). De plus, le club de plongée sous-marine «Les Loups marins» de Baie-Comeau vient régulièrement dans la baie. Les plongeurs apprécient le site pour son accessibilité, sa proximité, sa tranquillité, la clarté de l'eau et la grande diversité au niveau de la flore et de la faune marines. D'autre part, des voiliers et des plaisanciers viennent se revitaliser et se reposer dans la baie. Les résidents de Godbout sont très près de la nature et les nombreuses activités de plein air en témoignent (comm. pers., groupe de concertation).

3.4 Tenures des terres

Les deux rives de l'estuaire et le lit de la rivière Godbout appartiennent à la Société Immobilière Cap-Nord. Ces terrains et le fond de la rivière ont été concédés sous le système seigneurial en 1867. Quant aux parcelles du littoral, elles appartiennent à la municipalité. Enfin, l'estuaire de la rivière est de tenure privée.

3.5 Affectation du territoire

Zonage municipal

Le secteur du camping est sous une affectation « Récro-Touristique » (figure 19.3). La majorité du territoire côtier a reçu de la part de la municipalité de Godbout l'affectation « Multifonctionnel » ou « Communautaire ». Le quai provincial est quant à lui zoné

« Portuaire » alors que les deux rives de l’embouchure de la rivière sont du groupe d’usage « Forestier ».

Statut actuel du site

En vertu de la Loi sur la conservation et la mise en valeur de la faune, la baie de Godbout et la baie des Molson sont reconnues comme habitats fauniques en tant qu’aires de concentration des oiseaux aquatiques. Le statut d’habitat faunique implique que, sauf exception (autorisation du ministre), il est interdit d’y exercer toute activité susceptible de modifier l’équilibre écologique de l’habitat.

La rivière Godbout a le statut de rivière à saumon, ce qui permet la protection relative de l’amont de la rivière, à partir des environs de la route provinciale 138. Par ailleurs, la réglementation québécoise reconnaît qu’une bande de 60 mètres des berges de la rivière est exclue de toute exploitation forestière et qu’une bande de 100 mètres ne peut faire l’objet d’aucune villégiature.

3.6 Gestionnaires du site

La gestion du saumon de la rivière Godbout est déléguée par le ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec à la ZEC de la rivière Godbout. La ZEC administre aussi une passe à saumon et une barrière de comptage plus en amont sur la rivière.

3.7 Évolution et orientations de développement du site

Actuellement, il y a peu d’attrait touristiques développés dans la municipalité de Godbout. Lors de la concertation, plusieurs idées de développement ont été émises, soit de mettre en place une activité familiale avec des cerfs-volants, de mettre en valeur l’histoire du village, de construire un musée rendant hommage à Comeau, de mettre en valeur les cinq belles chutes de la rivière Godbout, de mettre en valeur la forêt centenaire et de mieux aménager le site se rendant à la croix.

En 2005, les responsables de la Corporation de développement du Secteur des Panoramas ont présenté aux intervenants régionaux un plan d’action regroupant différentes idées de projets de mise en valeur du côté de la rivière Godbout (plage, stationnement, aire de repos) et du vieux quai municipal. Les aménagements proposés sont axés principalement sur la mise en valeur du patrimoine des sites. En résumé, il s’agit de mettre en place des gazébos, des tables de pique-nique, des poubelles, des panneaux d’interprétation et des sentiers. Ainsi, les atouts naturels du village, de la rivière, de la baie et des panoramas pourront servir davantage au développement récréotouristique de cette municipalité. Les démarches reflètent bien la volonté des intervenants de Godbout d’améliorer leur cadre touristique.

Enfin, le Comité ZIP, en collaboration avec les intervenants des trois municipalités du Secteur des Panoramas (Franquelin, Godbout et Baie-Trinité), travaille présentement à la réalisation d’un plan d’aide à la gestion intégrée du territoire. Un plan de recommandations et d’orientations de développement sera réalisé et remis aux gestionnaires du territoire afin de les aider à développer leur secteur dans une vision de développement durable.

4.0 VALEUR ÉCOLOGIQUE DU SITE

La baie et l'estuaire de la rivière Godbout possède une grande valeur écologique qui justifie qu'on accorde une attention particulière à la protection et à la mise en valeur du site. Ce dernier présente des éléments biologiques intéressants dont une forte présence de mammifères marins, une grande concentration d'oiseaux (ACOA) et une rivière à saumon.

Le site renferme une certaine faune qui possède un statut de protection au fédéral et au provincial ou seulement au provincial. Les espèces en péril sont le béluga, le rorqual bleu, le rorqual commun, le pygargue à tête blanche et le garrot d'Islande (COSEPAC, 2002). Il est important de noter qu'une étude est actuellement en cours sur le garrot d'Islande, une espèce préoccupante au Canada et susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable au Québec. Les travaux portent sur l'utilisation possible d'une aire d'hivernage de cette espèce dans ce secteur.

5.0 ANALYSE DES SOURCES DE PERTURBATION

Le secteur de Godbout étant relativement peu visité, exception faite du quai utilisé par le traversier Matane – Godbout, il y a actuellement peu de pression humaine risquant d'affecter l'écosystème. Cependant, le développement touristique peut générer, à moyen terme, une perturbation du rivage et de la végétation suite au piétinement et à l'achalandage.

Notons que les campeurs illégaux perturbent l'environnement en laissant le site dans un piètre état (déchets et excréments humains). Certains campeurs motorisés demandent au camping de la Traverse l'autorisation de se vidanger dans leur fosse septique. Enfin, le camping illégal présente aussi un risque d'incendie puisque aucun aménagement n'est présent pour faire un feu de camp de manière sécuritaire.

Les talus sableux des plages du côté de la mer et de la rivière sont relativement instables et subissent de l'érosion (photo 19.10). Les berges de la rivière sont fortement agressées par les fluctuations de la marée et de l'écoulement de la rivière ainsi que par le passage des VTT. De plus, selon un responsable de la Société Immobilière Cap-Nord, la rive du côté de la baie des Molson subit fortement les assauts de l'estuaire et sa superficie est en constante diminution (comm. pers., Aurélien Morin).



La baie et l'embouchure de la rivière Godbout ne paraissent pas affectées par les activités humaines. En effet, la pêche et la baignade ne semblent pas perturber de façon significative les populations animales.

Photo 19.10 : érosion près du centre du village



CARACTÉRISATION DES HABITATS LITTORAUX -BAIE ET ESTUAIRE DE LA RIVIÈRE GODBOUT-

FIGURE 19.3
Vue générale et
composantes de l'habitat
- Tenure et zonage -

LÉGENDE

- Route principale
- Route secondaire
- - - Chemin non carrossable
- Pont
- Portuaire
- Communautaire
- Forestier
- Récréo-touristique
- Multifonctionnel
- Privé (zone d'exploitation contrôlée)

Échelle 1: 18 000

300 150 0 300 Mètres

Projection : NAD 83, UTM zone 19

Ref. : Photos : Q96862 #40-42



Septembre 2006

Cette carte intègre des informations géographiques de sources gouvernementales. Pour des besoins de représentation, certaines données ont subi des transformations et des adaptations qui ont pu modifier la donnée originale.

Données originales utilisées

Années

Base de données topographiques du Québec
(BDTQ) à l'échelle de 1/20 000
Système sur les découpages administratifs (SDA)
à l'échelle de 1/20 000

1997-2004

Source des données utilisées
Ministère des Ressources naturelles et de la Faune
© Gouvernement du Québec

6.0 SYNTHÈSE DES POTENTIELS ET DES CONTRAINTES

Le tableau suivant présente la synthèse des potentiels et contraintes du site de la baie et de l'estuaire de la rivière Godbout à l'égard d'éventuelles interventions de mise en valeur.

Tableau 19.1 Synthèse des potentiels et des contraintes du site de la baie et de l'estuaire de la rivière Godbout

| | Vocation | |
|---|--------------|----------------|
| | Conservation | Mise en valeur |
| Potentails | | |
| - Fenêtres sur le Saint-Laurent et accès aux sites d'intérêt | | X |
| - Proximité de la route 138 | | X |
| - Proximité du traversier Godbout - Matane | | X |
| - Présence abondante de mammifères marins | X | X |
| - Présence d'habitats fauniques (ACOA) et d'une rivière à saumon | X | X |
| - Présence d'un bureau touristique géré par la Corporation du Secteur des Panoramas et les municipalités de Godbout, Franquelin et Baie-Trinité | | X |
| - Plusieurs sites de pêche : embouchure de la rivière et vieux quai | | X |
| - Offre touristique de pêche sportive par la ZEC de la rivière Godbout et la pourvoirie du Lac Cyprès | X | X |
| Contraintes | | |
| - Tenure privée des terres riveraines de l'estuaire (rend difficile et coûteuse toute démarche d'acquisition de terrains à des fins de conservation ou de mise en valeur) | X | X |
| - Érosion des berges de la rivière ainsi qu'au niveau des plages du côté de l'embouchure et de la mer | X | X |
| - Zone d'enrochement sur une longueur d'environ 1,3 km diminuant la qualité visuelle du site | | X |
| - Qualité paysagère à améliorer du côté du stationnement et de l'aire de repos situés à l'embouchure de la rivière | | X |
| - Peu d'accès aménagés à la plage | X | X |
| - Municipalité éloignée des grands centres urbains et touristiques | | X |
| - Pas de promenade aménagée entre le vieux quai et l'embouchure de la rivière | | X |

7.0 LIGNES DIRECTRICES D'UN DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les lignes directrices s'appuient sur les informations recueillies et les analyses effectuées dans les sections précédentes. L'objectif de cet exercice est de proposer des orientations visant à mettre en valeur l'habitat littoral d'intérêt tout en gardant à l'esprit la protection de son intégrité dans une perspective de développement durable, c'est-à-dire sans compromettre les ressources pour les générations futures.

7.1 Vocation et orientations de développement durable

En fonction des potentiels et des contraintes relevés pour ce site, il apparaît souhaitable que le développement de ce milieu soit principalement axé sur la mise en valeur du site et sur la conservation du patrimoine naturel. À cet effet, les principales orientations de développement durable suggérées sont les suivantes :

Accès et aménagement d'accueil

- Réaménager les accès donnant sur les plages de façon plus sécuritaire et attrayante.
 - Entre autres, l'accès à la rivière, l'accès au cap et l'accès à la plage pourraient être réaménagés et les accès non-utilisés devraient être végétalisés afin d'y interdire le passage.
 - Améliorer l'indication de ces sentiers.
- Délimiter le stationnement, côté berge et littoral, par une petite barrière afin de concentrer les promeneurs aux accès prévus et limiter l'érosion par le piétinement
- Donner au stationnement situé près de l'embouchure des améliorations paysagères : bacs à fleurs, plantation d'arbres et d'arbustes, etc.
- Optimiser l'aire de stationnement située en bordure de l'embouchure de la rivière Godbout selon un réel besoin.
- Maintenir et assurer l'entretien des infrastructures sur ces sites d'intérêt.
- Créer une promenade le long du littoral qui ferait la jonction du vieux quai à l'embouchure de la rivière Godbout en passant par les gazébos.

Érosion des berges et protection

- Favoriser la protection des berges par des moyens écologiquement acceptables et éviter tout autre enrochement qui aurait pour conséquence d'anéantir partiellement ou totalement les plages à plus ou moins brève échéance.
 - Embellir les enrochements présents avec des plantes indigènes au site.
 - Développer une initiative de production de compost par les citoyens pour aider à la végétalisation des enrochements.
- Tenir compte de l'évolution de l'érosion des berges sur un horizon d'un minimum de 50 à 100 ans pour tous les aménagements fixes. Favoriser des équipements amovibles dans les zones à risques pour assurer leur pérennité.

Sensibilisation

- Mettre en place des panneaux d'information sur les études liées à l'environnement du site, par exemple sur le projet sur l'aire de nidification du garrot d'Islande.
- Sensibiliser le public sur les comportements à adopter à proximité des milieux naturels sensibles : rivière à saumon et ACOA.
- Sensibiliser les résidants sur les impacts du passage des VTT sur l'environnement.

Mise à l'eau

- Identifier des techniques écologiques (ex : système de pompe à sable) permettant d'enlever l'excédant de sable qui s'y accumule à chaque année.
- Aménager le site de façon sécuritaire puisqu'il a une importance sociale et économique (utilisation par les plongeurs, plaisanciers et crevettiers) et effectuer de la manutention sur les sept tangons permettant aux voiliers de s'amarrer.

Terrain vague utilisé comme site de camping illégal

- Sensibiliser les touristes sur tout le territoire de la Côte-Nord pour les inciter à utiliser uniquement les sites de camping légaux.
- Aménager le terrain vague en terrain de camping exclusif aux motorisés.
 - Établir un partenariat avec le camping de la Traverse pour que les campeurs puissent se vidanger et se procurer de l'eau potable.
- Émettre des amendes aux campeurs qui laissent leurs déchets sur place.

Plongée sous-marine

- Établir une entente avec le club de plongée Les Loups Marins qui utilise le site.

7.2 Préfaisabilité et prise en charge du site

Préfaisabilité

Compte tenu des potentiels et des contraintes identifiés pour ce site, il en ressort que la mise en valeur des habitats du secteur d'étude est tout à fait réalisable. L'addition d'infrastructures récréo-touristiques et d'aménagements paysagers permettrait d'améliorer le positionnement régional de la municipalité de Godbout, et ce, tout en s'assurant de maintenir et même d'améliorer la qualité de l'environnement. En effet, différents aménagements bien définis pourraient venir atténuer certains impacts environnementaux causés par le piétinement.

Prise en charge

La Corporation du Secteur des Panoramas et la municipalité de Godbout sont bien positionnés pour réaliser un développement cohérent du secteur. Une concertation des acteurs du milieu est souhaitable pour développer un projet commun et voué à la réussite. La planification et la mise en oeuvre des projets de mise en valeur pourraient être réalisées par la Corporation du Secteur des panoramas en collaboration avec la municipalité et au besoin le Comité ZIP. Concernant l'estuaire de la rivière Godbout, la ZEC, ayant les droits de gestion, devrait faire partie de toutes les discussions de développement ainsi que la Société Immobilière Cap-Nord.

8.0 RÉFÉRENCES

ALLARD, C., N. LALONDE, M-E. CHARBONNEAU, F. BOUDREAU, G. LAMOUREUX, L. DURAND, Y. BOUDREAULT, R. LAROSE, F. MORISSETTE, L. VENNE. 1985. *Plantes sauvages du bord de mer*. Guide d'identification Fleurbec. Québec. 286p.

BIOREX. 1996. *Création d'une base de données géoréférencées sur les ressources halieutiques et leurs habitats : Fjord du Saguenay et estuaire maritime du Saint-Laurent*. Présenté à Pêches et Océans Canada. Rapport méthodologique version préliminaire. (annexe 2 : fiches descriptives des ressources par municipalité).

COMITÉ ZIP. 2003. *Caractérisation écologique des sites, accès et fenêtres donnant sur le fleuve pour la municipalité de Godbout*. 34p.

COSEPAC. 2002. *Espèces canadiennes en péril*. Comité sur la situation des espèces en péril du Canada. 39p.

NATURAM ENVIRONNEMENT. 1992. *Plan de mise en valeur rivière Godbout*. 105p.

NORMAND, I. 1999. *Inventaire aérien des aires de concentration d'oiseaux aquatiques de la Côte-Nord*. Société de la faune et des parcs du Québec, Direction de l'aménagement de la faune de la Côte-Nord. 59p.

PRICE, J.S. 1996. *Hydrology and microclimate of a partly restored cutover bog*, Québec. Hydrological Processes, 10 : 263-1272.

Sites Internet

Saumon Québec : www.saumonquebec.com

SIGHAP : www.sighap-fhamis.qc.dfo-mpo.gc.ca

Statistique Canada : www.statcan.ca